

Monsieur le Maire,
Monsieur le Président fondateur du FIG,
Monsieur le président de l'ADFIG,
Madame la Directrice du Festival, chère Victoria Kapps
Monsieur le directeur scientifique, cher Olivier Clochard,
Chers collègues,
Mesdames, Messieurs,

Le Comité National Français de Géographie, qui représente les géographes français auprès de l'Académie des Sciences et de l'Union Géographique Internationale, fête son centenaire l'an prochain. Je suis fier de cette histoire et de l'action du CNFG, qui participe pleinement aux débats sur les grandes questions du XXI^e siècle, et met en œuvre de nombreuses actions pour valoriser la recherche et l'enseignement en géographie.

Cette réflexion et ces démarches ont besoin d'innovation, aussi est-il impératif d'encourager les jeunes chercheurs. Les récompenses aujourd'hui décernées constituent l'une des multiples formes d'encouragement. À la qualité scientifique de chacune des thèses s'ajoute la confirmation d'une Géographie qui s'est emparée des grandes questions du monde actuel et qui se placent au cœur des enjeux sociétaux. Ce prix de la thèse, qui existe depuis 2003, vise à récompenser des docteurs ayant soutenu leur thèse l'année précédant celle du Festival international de Géographie.

Nous honorons donc aujourd'hui trois géographes de talent représentant une jeune génération, dont il faut ici souligner la qualité des travaux et que je suis heureux de rencontrer et de vous présenter. La compétition a été rude et le choix des thèses retenues pour candidater est fondée sur une procédure très sélective, qui commence au Conseil national des universités (CNU) que nous tenons à remercier car la présélection du CNU est indispensable à l'identification d'une dizaine de thèses, les meilleures, qui sont ensuite soumise à un jury. Cette année, le CNU a choisi 14 thèses, en veillant au respect de toutes les sensibilités et de toutes les approches. Ces thèses ont ensuite été classées par un jury de 14 personnes ayant, généralement deux thèses à évaluer.

Le jury s'est réuni le 24 juin dernier sous la présidence de Philippe Duhamel, secrétaire-général du CNFG que je tiens à remercier

chaleureusement ici comme je remercie très sincèrement celles et ceux qui ont participé au jury pour avoir lu et travaillé sur ces thèses pendant l'été.

Anne-Laure AMILHAT-SZARY, Université Joseph Fourier, Grenoble
Paul ARNOULD, ENS Lyon
Nacima BARON, Université Paris-Est
Yves BOQUET, Université de Bourgogne
Hugo CAPELLA MITERNIQUE, Université des Iles Baléares
Nathalie CARCAUD, Agrocampus Ouest
Amaël CATTARUZZA, Université Paris-Sorbonne
Marianne COHEN, Sorbonne-Université
Hubert CUBIZOLLE, Université de Saint-Etienne
Stéphanie DEFOSSEZ, Université de Montpellier 3
Philippe DUHAMEL, Université d'Angers
Marc GALOCHET, Université de Valenciennes
Antoine LE BLANC, Université de la Côte d'Opale
Frédéric LESCUREUX, Université de Lille
Christine MARGETIC, Université de Nantes
Matthieu PEROCH, Université de Montpellier 3
Bernard REITEL, Université d'Artois
Tony REY, Université de Montpellier 3
Nicolas ROUGET, Université de Valenciennes
Jérôme VERNY, NEOMA Business School

Il est temps maintenant de vous présenter l'heureux lauréat et les heureuses lauréates de cette année.

Tout d'abord je vous demande d'accueillir Adrien Baysse-Lainé qui a obtenu le prix de la thèse pour son doctorat intitulé ***Terres nourricières ? : la gestion de l'accès au foncier agricole en France face aux demandes de relocalisation alimentaire : enquêtes dans l'Amiénois, le Lyonnais et le sud-est de l'Aveyron***

Il s'agit d'une **thèse de géographie rurale critique**, non radicale, qui renouvelle l'analyse des **inégalités d'accès à la terre** qui existent en France, explore les nouvelles voies d'accès à la terre, discute les barrières à l'entrée, confronte les sentiments d'injustice....

La thèse s'inscrit dans la continuité des travaux sur les pratiques de transmission du foncier et dans le champ des études du partage du foncier.

Le questionnement de l'auteur se situe au croisement de plusieurs fronts de recherche sur : études foncières/foncier agricole, agricultures nourricières de proximité et critique de l'agriculture et de l'alimentation/géographie de l'alimentation, justice spatiale...

Ce travail représente une véritable volonté de dépassement des points de crispation de la géographie agricole de ces 10 dernières années et son corpus d'enquêtes comme son travail de terrain sont particulièrement roboratifs.

Bravo à vous (remise du prix)

Jean-Baptiste Lanne reçoit le 1^{er} accessit du prix de thèse avec son doctorat intitulé *Des vies en veille. Géographies abandonnées des acteurs quotidiens de la sécurité à Nairobi*, soutenu à l'Université de Bordeaux-Montaigne

Le travail de thèse de JB. Lanne est à plusieurs égards impressionnant – et osons le mot, nous avons ici affaire à un ODNI (objet doctoral non identifié), tant il est surprenant et novateur.

L'objet de la thèse est déjà en lui-même une gageure : il ne s'agit pas seulement de faire une géographie d'un groupe social – ici définis comme des « veilleurs » – mais de retranscrire la vie de ces « veilleurs ».

L'auteur explique au passage le glissement conceptuel d'une sécurité qui passe d'une logique de puissance à une logique de coupure, puis à une dynamique d'abandon.

Pour rendre intelligible la vie de ce groupe « entre deux », ni dedans, ni dehors, au « seuil » entre un espace domestique et un espace public – et l'attente, JB. Lanne s'inscrit dans une recherche sensible qui va puiser dans un ensemble de méthodologies, de concepts, empruntés à diverses sciences sociales, et parfaitement maîtrisé mais surtout l'auteur emprunte à la littérature, faisant de l'écrit poétique un mode d'enquête permettant de saisir l'indicible.

Bravo à vous (remise du prix)

Enfin, Floriane Chouraqui obtient le 2^{ème} accessit, pour son doctorat intitulé *La résilience à l'épreuve des résistances et jeux de pouvoir sur un territoire volcanique - Une approche participative et audiovisuelle*, et soutenu à l'Université Paris 1- Panthéon Sorbonne.

Floriane ne peut être parmi nous aujourd'hui.

La thèse aborde un sujet de manière originale par une approche participative et audiovisuelle plus précisément une enquête géographique audiovisuelle. Elle apparaît innovante dans le sens où elle s'imprègne de sociologie et de géographie et constitue une prise de risques en analysant un corpus d'entretiens en partie fondée sur des interactions avec des films et des images. L'auteur aussi créé un jeu de cartes en collaboration avec un artiste espagnol.

Le sujet est original 1) traitant notamment des personnes déplacées ou se focalisant sur certains groupes sociaux et 2) sur un territoire original (village dans la caldeira effondré d'un volcan en activité).

La prise de risque de l'auteur intervient également dans le choix du déroulement de la réflexion, l'auteur dit vouloir assumer l'approche par la « géographie de l'empirisme, du terrain, des faits, des gens » et entame la rédaction par le terrain. Cela constitue une originalité et une prise de risque qui sont louables et appréciables. En outre, l'approche constitue un point de vue innovant montrant des facteurs moins « classiques » de vulnérabilité et de résilience.

Au final, un travail d'une grande qualité scientifique.

Félicitations à vous trois

Et je vous donne à tous rendez-vous l'an prochain !